



Dimanche 18 septembre 2022 25^{ème} dimanche du temps ordinaire - Année C

« Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent »

Évangile du jour Luc (Lc 16, 1-13)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Un homme riche avait un gérant qui lui fut dénoncé comme dilapidant ses biens. Il le convoqua et lui dit : 'Qu'est-ce que j'apprends à ton sujet ? Rends-moi les comptes de ta gestion, car tu ne peux plus être mon gérant.' Le gérant se dit en lui-même : 'Que vais-je faire, puisque mon maître me retire la gestion ? Travailler la terre ? Je n'en ai pas la force. Mendier ? J'aurais honte. Je sais ce que je vais faire, pour qu'une fois renvoyé de ma gérance, des gens m'accueillent chez eux.' Il fit alors venir, un par un, ceux qui avaient des dettes envers son maître. Il demanda au premier : 'Combien dois-tu à mon maître ?' Il répondit : 'Cent barils d'huile.' Le gérant lui dit : 'Voici ton reçu ; vite, assieds-toi et écris cinquante.' Puis il demanda à un autre : 'Et toi, combien dois-tu ?' Il répondit : 'Cent sacs de blé.' Le gérant lui dit : 'Voici ton reçu, écris 80'. Le maître fit l'éloge de ce gérant malhonnête car il avait agi avec habileté ; en effet, les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière. Eh bien moi, je vous le dis : Faites-vous des amis avec l'argent malhonnête, afin que, le jour où il ne sera plus là, ces amis vous accueillent dans les demeures éternelles. Celui qui est digne de confiance dans la moindre chose est digne de confiance aussi dans une grande. Celui qui est malhonnête dans la moindre chose est malhonnête aussi dans une grande. Si donc vous n'avez pas été dignes de confiance pour l'argent malhonnête, qui vous confiera le bien véritable ? Et si, pour ce qui est à autrui, vous n'avez pas été dignes de confiance, ce qui vous revient, qui vous le donnera ? Aucun domestique ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent. » *Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie (Père Denis KABORÉ)

Je crois, je m'engage. Ce slogan pourrait être notre réponse à la parole de Dieu de ce vingt-cinquième dimanche du temps ordinaire. Je crois, je m'engage.

Trois appels nous sont lancés aujourd'hui à travers les textes bibliques que l'Église nous propose.

Un appel à lutter contre le vol, la corruption et l'exploitation du prochain. Ce que dénonce le prophète Amos dans la première lecture est encore une réalité sous nos cieux. Les plus forts, les plus rusés mangent, exploitent, dépouillent les plus faibles. La voix des pauvres et des malheureux est souvent inaudible. Dieu, lui entend toujours les nombreux cris de souffrance, de révolte et de découragement des opprimés et des pauvres, mais que peut-il faire pour les sauver ? Déchirer les cieux et descendre pour régler leur compte aux méchants ? S'il le faisait, les hommes crieraient à l'injustice. Dieu qui nous a créés libres, ne peut pas nous sauver sans nous. « Jamais, je n'oublierai aucun de leurs méfaits », dit Dieu à propos de ceux qui, pour l'amour de l'argent, sont prêts à vendre leurs frères et sœurs, connus et inconnus pour une paire de sandales. Mais en attendant, que Dieu agisse, n'est-ce pas à nous d'agir ? C'est à nous de

pourvoir en attendant que la Providence y pourvoie. Je crois, je m'engage. C'est donc un appel à œuvrer pour la justice et la fraternité selon nos capacités.

Le deuxième appel est une invitation à prier pour nos dirigeants politiques, et pour tous ceux à qui est confiée la lourde charge de décider de la promotion de l'Homme et de tout l'Homme, de la gestion du bien commun. Pour que règnent la justice et la paix, pour que tous les citoyens aient des conditions de vie qui respectent leur dignité, nous avons besoin de responsables politiques consciencieux et amis du bien. Le pape Pie XI disait que la politique est « le champ de la plus vaste charité », car « plus est vaste et important le champ dans lequel on peut travailler, plus impérieux est le devoir. Et tel est le domaine de la politique qui regarde les intérêts de la société tout entière ». Alors, prions et aidons-les à bien discerner. « On peut devenir saint en faisant de la politique, dit le pape François.

Enfin le troisième appel qui n'est pas le moins important, est un appel à ne pas lésiner sur les moyens pour gagner le ciel. « Je sais ce que je vais faire », pour me garantir un bel avenir, dit le gérant malhonnête. Si je crois, je sais ce que je dois faire pour toujours mériter la confiance de Dieu. En effet, que reste-t-il entre deux partenaires, deux amis, quand la confiance est rompue ? Plus rien, sinon le regret et l'éloignement. Le gérant, lui, fut dénoncé comme dilapidant ses biens.

Comment je gère les biens que Dieu m'a confiés ? Ma santé, mes relations, mes richesses matérielles et immatérielles, Dieu me les confie. Mon corps, mon âme et mon esprit, Dieu me les confie. Les autres, et en particulier, les pauvres et les petits, Dieu me les confie. Notre Mère, la terre qui souffre de la cupidité et des mauvaises actions de l'Homme, Dieu me la confie. Je crois, je m'engage à bien gérer la création que Dieu nous a confiée.

Seigneur, donne-nous la force et la joie de répondre à ton appel à vivre selon notre foi, en nous engageant davantage à garder des commandements, pour un monde plus beau, juste et fraternel.

Seigneur, donne-nous de trouver notre joie dans notre fidélité à ton amour. Amen

